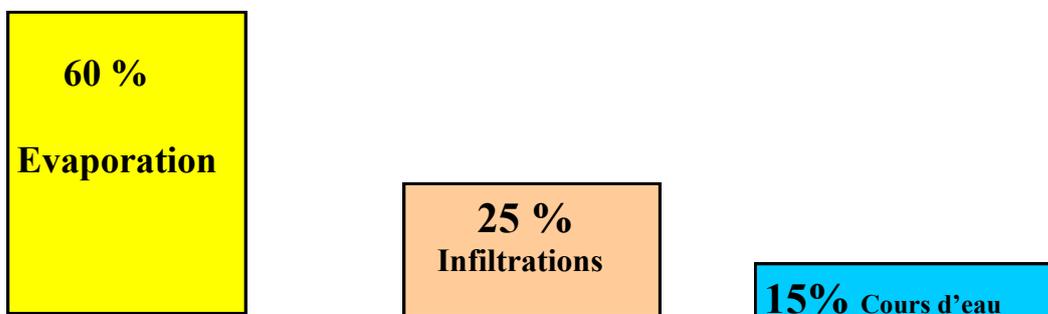


En assurant l'évaporation de 1250 km³ d'eau par jour, le soleil est le moteur du mouvement perpétuel des cycles de l'eau. Les précipitations garantissent le renouvellement des ressources en eau, et lorsqu'elles arrivent au sol elles se répartissent de la façon suivante:



Lorsque la goutte d'eau tombe en forêt, elle peut être prise en charge par les racines des arbres, acheminée vers les feuilles où elle s'évaporera. Ce phénomène est appelé l'évapo-transpiration, et son impact est considérable étant donné qu'un hectare de forêt peut évapo-transpirer 50 m³ d'eau par jour. A lui seul, un grand chêne libère 500 litres d'eau par jour.

Par ailleurs lorsqu'une goutte d'eau s'évapore ou tombe, elle reste en moyenne 10 jours dans l'air, 15 jours dans un cours d'eau, 17 ans dans un lac, et 3000 ans dans la mer. Ces chiffres traduisent une extraordinaire mobilité de l'eau qui se trouve largement amplifiée lorsqu'elle intègre un organisme vivant, végétal ou animal, puisque là, les temps de transit sont ramenés à des durées à l'échelle de l'heure.

Le potentiel global d'évaporation varie en fonction de la température. Plus la température sera élevée, plus l'évaporation sera intense. C'est à ce niveau que le réchauffement de l'atmosphère par augmentation de la concentration de dioxyde de carbone, entraîne de lourdes conséquences sur l'intensité des phénomènes météorologiques. Lorsque l'on sait qu'une température moyenne de la planète à hauteur de 16° assure l'évaporation de 1250 km³ par jour, soit un rapport théorique de 78 km³ par degré, on est en droit de se poser de sérieuses questions en ce qui concerne les conséquences à moyen et long terme de ce fâcheux phénomène en ce qui concerne l'accélération de la désertification, et l'aggravation des intempéries.